



# Octobre

1885 Traitements de		1885 Traitements de	
Mardi 1. St Remi		Jeudi 3. St Fauste	
21	1461	1500	
22		2000	
23		225	
24		240	
25		150	
26		150	
27		900	
28		7675	
29			
30			
31			
1885 10			
Mercredi 2. SS. Anges gardiens		Vendredi 4. St François d'Assise	
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			
13			
14			
15			
16			
17			
18			
19			
20			
21			
22			
23			
24			
25			
26			
27			
28			
29			
30			
31			

d'une barre. Un point noir qui bondissait inexplicablement se dessina peu à peu; chien jouant sur le pont de la péniche qui s'avancait sans heurt, halée sur un rythme insensible. Et sans que nul lien pût, en apparence, être établi avec son approche, deux mulets s'en venaient d'un pas indifférent, automates de chair, jouets de peluche brune rivés à la bande de sable pâle longeant le canal à perte de vue.

... La péniche touchait à l'écluse. Une vanne en s'ouvrant grinça aigrement, les mulets accouplés tirèrent sur le cordage maintenant émergé. L'herbe de la rive eut un murmure d'étoffe froissée... Quelques syllabes brèves marquèrent la manœuvre : les cordages arrimés aux bornes de bronze, les vannes refermées derrière le bâtiment, le gouvernail replié, ramené contre la poupe ronde... sur le même rythme insensible, la péniche s'enfonça dans la cuve cimentée de l'écluse, et peu à peu glissa en avant; les mulets, un instant figés, le naseau dans l'aubépine d'une haie, reprirent leur marche; un homme courba sa taille, pesant de tout son être sur la barre, et disparut une seconde sous l'ombre d'un ponceau en criant un adieu bref

auquel fit écho la voix de l'éclusier : — A la prochaine, l'amiral !

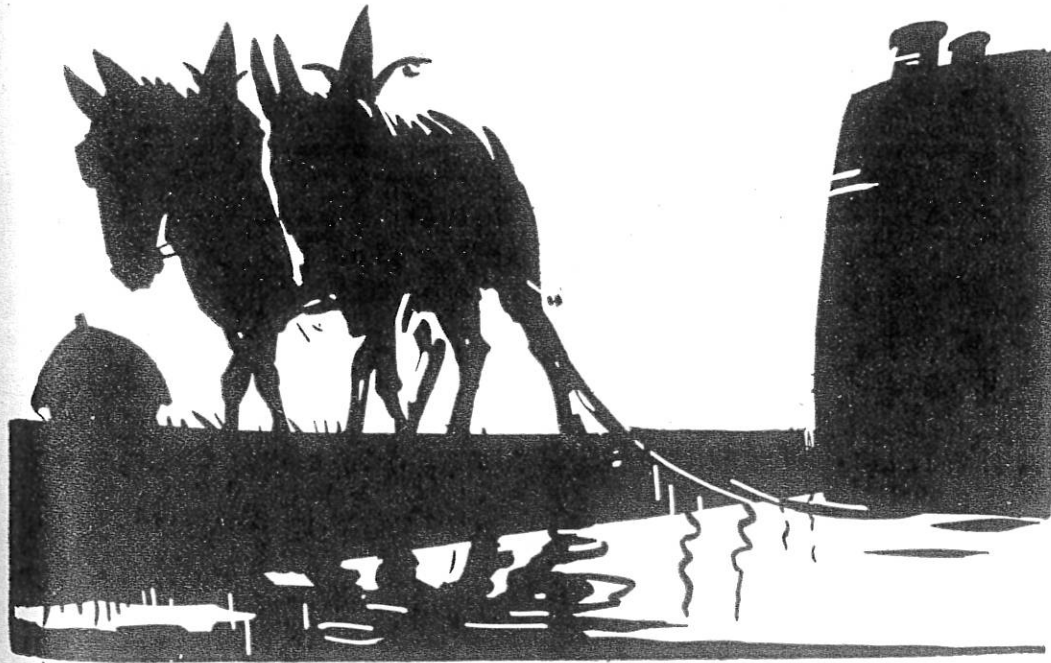
Ainsi l'éclusier rendait la politesse avant de retourner s'asseoir sur le banc de pierre où il allait de nouveau s'agrèger à l'immobilité ambiante.

Là-bas, happée par quel destin invisible, la péniche fuyait lentement, reprenant les détails qu'elle avait un moment révélés. Hommes, animaux, instruments de bord, tout se fondait de nouveau en elle dans l'unité de la tache claire apparue un quart d'heure auparavant sur le bief supérieur du canal. Ses mulets, invisibles dans l'ombre vert sombre du chemin, l'entraînaient vers l'autre horizon tout pareil, où les deux berges se semblaient rejoindre, sous la voûte ajourée des feuillages...

Sa course au ralenti portait plus loin l'Amiral, l'humble marin d'eau douce que raillait l'ironique prestige d'un surnom magnifique, et qui, à travers la terre bourguignonne, jouait au navigateur en mal de bordées vagabondes et d'escales sans imprévu.

L'Amiral...

Il était né à Tonnerre, dans ce même pays de Bourgogne qu'aujourd'hui il traversait, plusieurs fois l'an,



# Octobre

Mercredi 9. St Denis

*[Faint handwritten notes in a grid format for Wednesday, October 9th]*

Vendredi 11. Ste Clémence

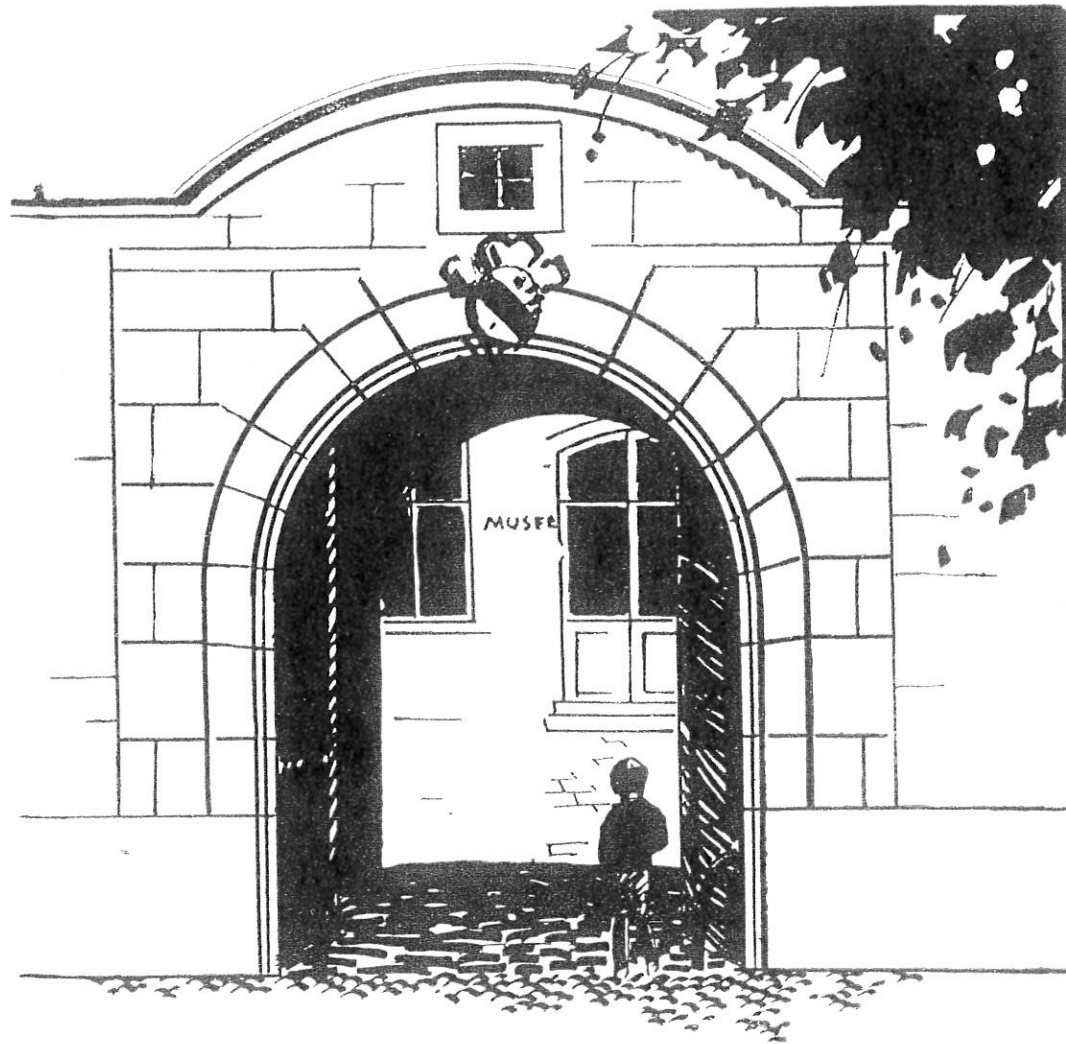
*[Faint handwritten notes in a grid format for Friday, October 11th]*

Jeudi 10. St Paulin

*[Faint handwritten notes in a grid format for Thursday, October 10th]*

Samedi 12. St Séraphin

*[Faint handwritten notes in a grid format for Saturday, October 12th]*



sur le miroir glauque de la " rue de Venise "... Ignorant encore des images, qu'une si ambitieuse appellation eût pu lui apporter, il combinait de ces jeux que les enfants savent animer de leur foi, et, d'une barque à demi noyée sous une eau croupissante, d'une barque amarrée à quelque lavoir, son rêve faisait un navire bondissant... Plus bas dans la vallée, un barrage dressé dans l'Armançon tint lieu à l'écolier, obsédé de connaissances géographiques, de Niagaras et de Zambèzes miniatures...

L'eau attirait, sous l'influence de quelle insoupçonnable hérédité? le petit gars de Bourgogne...

Un jour de pluie, un jour où l'eau du ciel noyait de grisaille la petite ville plus ouatée de silence encore

que de coutume, plus immobile que jamais dans son décor désuet, un jour où les quinconces du Patis ne pouvaient abriter nulle course, où le pavé net des rues escarpées glissait trop roide sous les souliers cloutés, où les allées du jardin de l'hôpital s'imprégnaient de trop de gravité pour encadrer des jeux enfantins, le petit gars, en quête d'aventure, se hasarda sous le porche du musée...

Ce jour-là une vocation naquit. Quand il franchit la voûte sans apparat et foula les cailloux de la cour abandonnée où ses pas troublèrent seul le sommeil d'un chat maigre, ce n'était qu'un gamin, comme tant d'autres.

A quelques heures de là, c'est " l'Amiral " qui rejoignit une famille inquiète déjà d'une si longue absence.

# Octobre

## Dimanche 13. St Édouard

Fl.	St Édouard	4.00
4	St Édouard	4.00
10	St Édouard	5.00
15	St Édouard	5.00
20	St Édouard	5.00
25	St Édouard	5.00
30	St Édouard	5.00
31	St Édouard	5.00
Total		20.00

## Mardi 15. Ste Thérèse

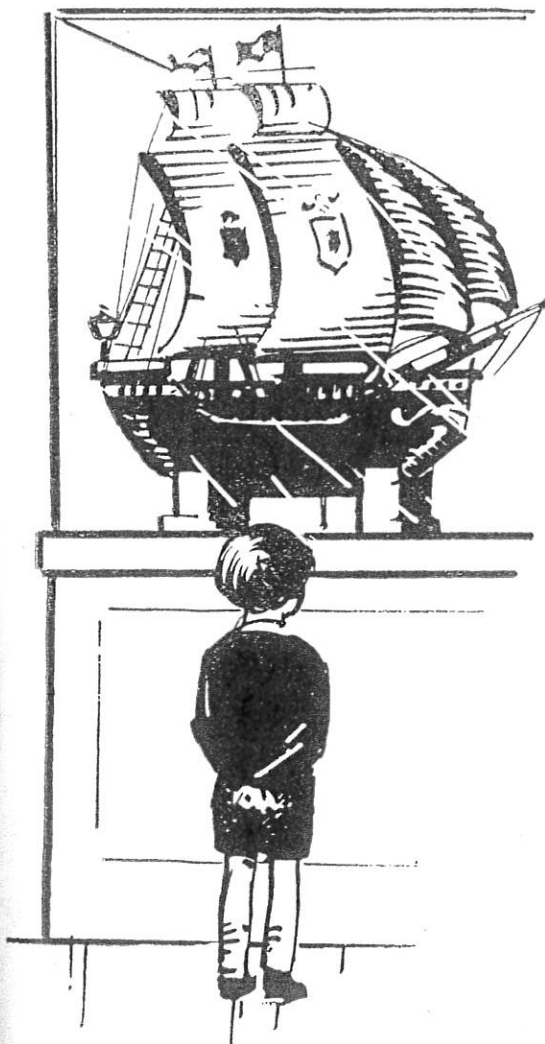
Fl.	Ste Thérèse	5.00
10	Ste Thérèse	5.00
15	Ste Thérèse	5.00
20	Ste Thérèse	5.00
25	Ste Thérèse	5.00
30	Ste Thérèse	5.00
31	Ste Thérèse	5.00
Total		25.00

## Lundi 14. St Calixte

Fl.	St Calixte	3.00
10	St Calixte	3.00
15	St Calixte	3.00
20	St Calixte	3.00
25	St Calixte	3.00
30	St Calixte	3.00
31	St Calixte	3.00
Total		18.00

## Mercredi 16. St Bertrand

Fl.	St Bertrand	3.50
10	St Bertrand	3.50
15	St Bertrand	3.50
20	St Bertrand	3.50
25	St Bertrand	3.50
30	St Bertrand	3.50
31	St Bertrand	3.50
Total		21.00



fait don à leur ville natale qui, pompeusement, avait élevé le tout à la dignité de musée-bibliothèque.

De vieilles filles y étaient venues emprunter quelque roman passé des Zénaïde Fleuriot de jadis, la municipalité y avait déposé des archives, des chartes ravies, un jour de révolution, à la pénombre d'une sacristie ou d'un couvent; des dons s'étaient ajoutés : tableau sans vie et presque sans couleur attestant la sollicitude de l'Etat pour un art sans âme, portraits goudronneux de quelque conseiller au Parlement de Bourgogne, chef-d'œuvre d'un maître ferronnier, ou plus simplement fossiles ramassés dans les collines des alentours, ou encore collection d'oiseaux empaillés dont la contemplation piquait des lueurs d'envie aux yeux des Nemrods égarés dans ces salles... C'est tout cet univers que découvrit l'enfant en veine de musardise.

Le musée-bibliothèque... Une vieille demeure bourgeoise, à façade austère sur la rue, mais à la cour accueillante, même alors que la vie l'a désertée.

Autrefois de dignes Tonnerrois vécutent là, qui faisaient sans doute profession de bonté et devaient passer pour originaux dans la société de leur petite ville. Ils avaient amassé des objets disparates, pierres gravées d'inscriptions mi-effacées, armures, débris de sculptures cueillis auprès d'églises ou de maisons dont les corniches, les chapiteaux, les saints en leurs niches avaient été toujours cibles toutes désignées aux fureurs de brutes en révolte, aux jeux de gamins déchaînés. Un jour, de l'immeuble, des quelques toiles et des objets qu'il enfermait, les bons bourgeois tonnerrois avaient



# Octobre

## Lundi 21. Ste Ursule

176		3.75
177		2.80
178		5.00
179		1.00
180		2.50
181		5.00
182		1.00
183		0.75
184		0.50
185		3.00
186		0.50
187		0.50
188		0.50
189		0.50
190		0.50
191		0.50
192		0.50
193		0.50
194		0.50
195		0.50
196		0.50
197		0.50
198		0.50
199		0.50
200		0.50

## Mercredi 23. St Hilarion

176	Pain	1.25
177	Pain	1.65
178	Tomates	0.50
179	Raisins	1.50
180	Lun	2.30
181	Bambos	1.50
182	Faine à l'usage	1.50
183	Chien mort	2.00
184	Crage	1.00
185	Chien mort	1.00
186	Chien mort	1.50
187	Chien mort	1.50
188	Chien mort	1.50
189	Chien mort	1.50
190	Chien mort	1.50
191	Chien mort	1.50
192	Chien mort	1.50
193	Chien mort	1.50
194	Chien mort	1.50
195	Chien mort	1.50
196	Chien mort	1.50
197	Chien mort	1.50
198	Chien mort	1.50
199	Chien mort	1.50
200	Chien mort	1.50

## Mardi 22. St Modéran

176	Pain	1.25
177	1.00	10.00
178	1.00	20.00
179		
180		
181		
182		
183		
184		
185		
186		
187		
188		
189		
190		
191		
192		
193		
194		
195		
196		
197		
198		
199		
200		

## Jendredi 24. St Magloire

176		1.00
177		2.00
178		3.00
179		2.50
180		5.00
181		4.00
182		3.10
183		5.50
184		3.55
185		1.00
186		5.50
187		
188		
189		
190		
191		
192		
193		
194		
195		
196		
197		
198		
199		
200		



fecture, tout étreinte par un passé non sans grandeur. L'histoire lui apprit des aventures inouïes qui lui furent toutes familières. Une vitrine du musée n'abrite-t-elle pas des liasses poussiéreuses qu'une main inconnue étiqueta de ces mots : Correspondance du Chevalier d'Eon...

Le Chevalier d'Eon... Des livres révélèrent le secret de ce personnage d'énigme, dont, parfois, encore, les conversations entre grandes personnes, dans les salons cossus du Tonnerrois évoquent le nom, avec des sourires entendus et des silences inquiétants de réticences... Sans doute, il y a aussi une autre vieille gloire, celle d'un Louvois qui pourrait verser de l'héroïsme et de la solennité dans l'âme d'un gamin bourguignon. Mais comme l'Amiral préférait songer au mystérieux aventurier qui avait intrigué les cours du dix-huitième et avivé le battement du cœur des hommes du temps qu'il se dissimulait sous des parures de femme !

Lectrice de la Reine Elisabeth d'An-

gleterre, ce bizarre et captivant chevalier avait connu les hasards sanglants de la guerre de Sept Ans, les émotions des duels, les longs voyages, bref, l'Aventure... Et il était pourtant, lui aussi, né dans la si simple, mais si belle harmonie de cette vallée bourguignonne où la campagne se pare d'une douce sobriété. La "Chevalière" avant de vivre ses "loisirs" avait, elle aussi, grandi entre les murailles de la petite ville qu'imprègnent le passé splendide, le souvenir de la cour d'un Charles d'Anjou et d'une Marguerite de Bourgogne...

Pourquoi donc "l'Amiral" lui aussi n'arriverait-il pas à une vie véhémente, aux soubresauts d'une destinée magnifique en ses incertitudes ?

Rêves. Rêves d'adolescent qu'enfièvre l'approche de la vie...

L'écolier était devenu jeune homme. Il se préparait, par ses études, au destin qu'avait élu son imagination. Il serait officier-mécanicien, il s'en irait à Toulon achever sa formation, à Toulon,

# Octobre

Vendredi 25. St Crépin

Dimanche 27. St Frumence



Samedi 26. St Evariste

Lundi 28. SS. Simon et Jude



porte du Sud, ouverte sur tous les horizons du monde.

Il vivrait son rêve...

Il ne vécut que sa vie...

Le Chevalier d'Eon avait traversé indemne les affres de la guerre de Sept Ans. L'Amiral éprouva les rigueurs, plus rudes bien que plus courtes, de "notre" guerre, "la dernière". Une blessure l'immobilisa de longs mois durant, dans le blanc hôpital qui, au bord de la rivière, semble rendre plus définitifs, plus intenses encore, le calme de la ville, la paix de la vallée, qu'offense seul le grondement éphémère d'un train!

Et quand, le fracas des armes éteint, l'existence assurée, mais toute sa vie à bâtir, l'Amiral se confronta aux réalités de chaque jour, les couleurs de ses rêves avaient pâli, leur tumulte s'affaiblit sous l'emprise permanente de la quiétude provinciale. Le charme des villages ramassés à l'ombre tutélaire d'un clocher coiffé de tuiles, l'animation confidentielle de la sous-préfecture si touchante dans sa robe de pierre séculaire, cette sorte de recueillement auquel invitent les mai-

sons qui ne livrent rien au passant du secret de leurs hôtes, et la sérénité de cette terre bourguignonne dont toute la force savoureuse se transmue dans l'âme noble de ses vins... Tout cela fut conjuré contre le sortilège un jour émané d'une vitrine poussiéreuse où sommeille une frégate d'étagère...

Pauvre Amiral... Maintenant que le devoir n'exigeait plus de mourir pour une cause immense, il fallait vivre...

Une place était à prendre dans une compagnie de remorquage, à Dijon... L'Amiral la prit, comme on suit un chemin de traverse pour retrouver une route perdue. — En vain.

Les jours succédèrent aux jours, éclairant le labeur de l'Amiral qui voguait sur l'ondu du canal, quelque part entre Lyon et Sens, entre les horizons de la Bourgogne natale, ne s'éloignant sans cesse que du destin qu'il s'était enfantinement promis...

"L'Amiral" ?... Une vocation. Oui. Mais la vie...

Edouard RAMOND.

Illustrations de NAURAC.

